

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Note de conjoncture mensuelle Filières ovine et bovine

>>> Février 2021

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- En décembre, la production ovine française a été en repli de 2,7 %, tandis que les importations de viande ovine ont reculé de 9,8 %. La consommation a diminué de 5,9 % sur ce même mois.
- En janvier et février, la cotation des agneaux a entamé sa baisse saisonnière, liée aux sorties des agneaux laitiers dans une période de creux de consommation. Cette diminution devrait se poursuivre quelques semaines, avant de remonter à l'approche de la date de Pâques.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- Les **importations** d'agneaux ont augmenté de 57 % au mois de décembre 2020. Le nombre d'ovins adultes importés sur ce même mois est à l'inverse en diminution de 51 %. Au total, en 2020, les importations d'ovins vivants ont augmenté de 33,7 %, soit une hausse de 51 200 animaux par rapport à 2019. Les exportations d'agneaux ont diminué de 14 % en décembre, tandis que celles d'ovins adultes ont augmenté de 50 %. Sur 12 mois en 2020, les envois d'ovins vivants ont augmenté de 11 %, tirés par la très forte hausse des exportations d'ovins de réforme.
- Les **abattages d'ovins** se sont de nouveau repliés en décembre (-2,4 % en nombre, +0,3 % en tec), pour le 5^e mois consécutif. Sur l'année, les abattages se sont légèrement repliés (-1,1 %), alors que sur la période août-décembre, ce repli a été beaucoup plus marqué (-5,9 %) et ce malgré la hausse des importations.
- La **production française** de viande ovine s'est repliée de 2,7 % au mois de décembre pour s'établir à 6 400 tec.

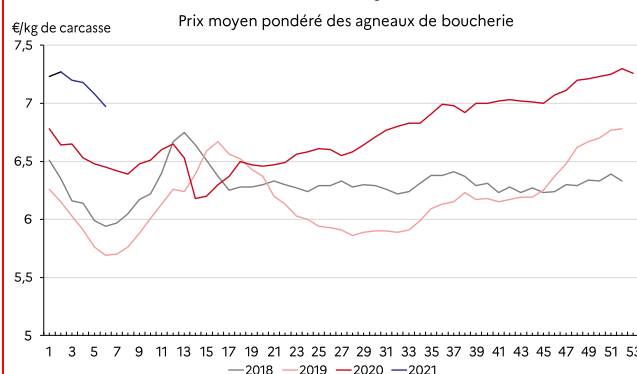
ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Les **importations de viande ovine** ont reculé au mois de décembre (-9,8 %). En décembre, les volumes de viandes issues des fournisseurs habituels de la France se sont tous repliés, à l'exception des arrivées espagnoles, en légère hausse. Sur 12 mois, la baisse des importations de viande ovine s'est élevée à 10,2 %.
- Les **exportations** de viande ovine se sont repliées de 2,4 % en décembre. En 2020, 7 220 tec de viande ovine ont été exportées, soit une baisse de 17,2 %.
- La **consommation** calculée par bilan s'est établie à 12 430 tec en décembre 2020, une diminution de 5,9 % par rapport à décembre 2019, en lien avec la baisse des volumes importés. À l'inverse, les achats des ménages pour leur consommation à leur domicile principal ont augmenté en décembre 2020 par rapport à décembre 2019 (+7,4 %), témoignant d'un report important de la RHD vers les achats à domicile sur ce mois en particulier.

Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2019.

Cotations

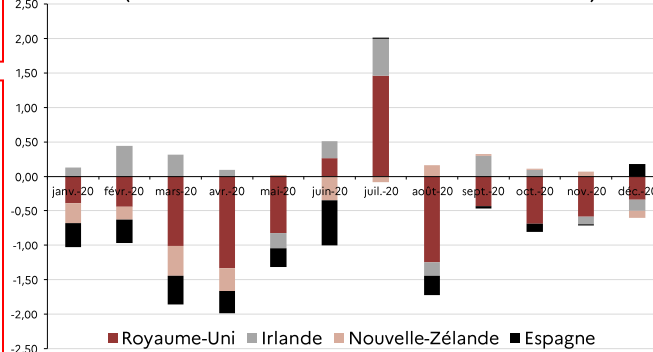
(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)

Évolution des importations françaises de viande ovine
(Différence entre un mois de l'année N et le même mois de l'année N-1)



PRIX DES OVINS

La cotation des agneaux lourds a entamé sa baisse saisonnière dès la semaine 3. À 6,97 €/kg en semaine 6, elle a déjà perdu 30 centimes en 4 semaines. La diminution devrait se poursuivre durant plusieurs semaines, jusqu'à la hausse saisonnière qui commencera quelques semaines avant le dimanche de Pâques qui aura lieu le 4 avril 2021. En 2021, le Ramadan débutera moins de 10 jours après Pâques ; la cotation risque d'être de nouveau atypique cette année pour cette raison.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- La consommation des ménages est dynamique en viande bovine et en veau.
- La demande dynamique soutient les cotations des femelles, toujours bien orientées.
- La ferme demande de viande de JB en Allemagne dope les exportations et fait frémir la cotation des JB français, toujours très basse.
- La demande italienne s'accroît sur les broutardes au détriment des mâles, dont les cours restent déprimés.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : les abattages sont modérés depuis quatre semaines (s.3 à s.6) tant pour les vaches laitières (-2,3 %) que pour les allaitantes (-2,8 %). Le cheptel allaitant est en baisse modérée en janvier (-1,1 %) alors que la décapitalisation se renforce pour les vaches laitières (-2,6 %).

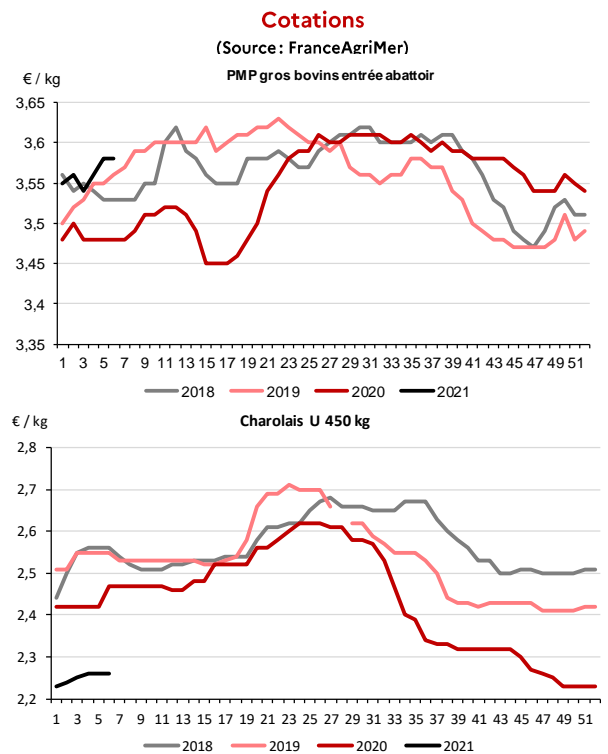
L'offre réduite en vaches et la demande ferme des consommateurs favorisent la cotation, qui reste très haussière (+18 cts/2020 en moyenne des vaches R, O, P).

- **Jeunes bovins** : les abattages sont dynamiques depuis fin janvier (+2,6 % en têtes). Le stock de mâles allaitants de 12-24 mois est inférieur de 2,2 % en janvier 2021 / janvier 2020.

Malgré le désencombrement du marché des JB, la cotation est très faible (-15 cts ou -3,8 %/2020). Néanmoins, une lente hausse de +5 cts a été observée sur les 6 dernières semaines.

- **Broutards** : après un mois de janvier dynamique, les exportations de broutards vers l'Italie se sont stabilisées ces 4 dernières semaines (s.3 à s.6), dans un contexte d'offre française en hausse (+3 % en janvier). En décembre, les envois ont fortement progressé vers l'Espagne (+24 %) et vers l'Algérie (+21 %).

Malgré des signaux de marché équilibré, la cotation des broutards reste très basse, en moyenne 20 cts inférieure à 2020 (-9 %), sans signe immédiat de reprise.



Viande bovine :

- Les **exportations** ont encore progressé en décembre (+7,5 %). Après plusieurs mois de baisse, les envois de viande vers l'Italie et la Grèce ont retrouvé leur niveau de 2020. Vers l'Allemagne, ils sont en hausse de 11 %. La hausse générale est imputable surtout aux viandes congelées (+39 %) et transformées (+25 %), et moins aux viandes fraîches (+4 %).

- Les **importations** de viande restent très faibles en décembre (-15 %) depuis toutes les provenances sauf la Pologne (+11 %). Les importations de viandes congelées et transformées augmentent cependant (respectivement +7 % et +2 %).

La **consommation** calculée par bilan est en baisse (-3 %) en décembre, ce qui est lié au confinement et à la faible demande en RHD qui a limité les importations. Le report vers la consommation à domicile est substantiel, cette dernière étant en hausse conséquente (+13 %), à la fois pour la viande hachée (+19 %), fraîche (+18 %) ou surgelée (+21 %) et pour les viandes piécées (+11 %) à rôtir ou griller (+10 %) ou à bouillir (+12 %).

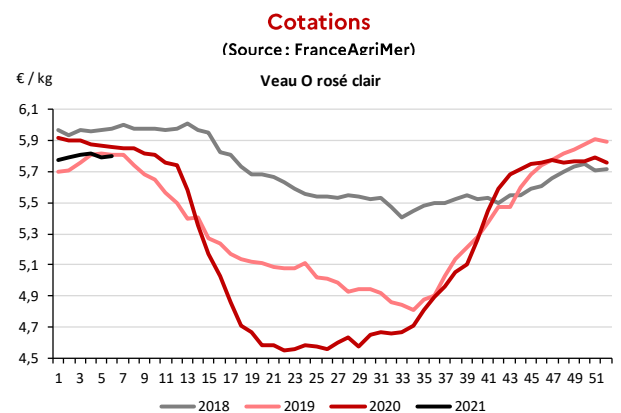
VEAUX DE BOUCHERIE

- **Effectifs** : les naissances de veaux laitiers et croisés en décembre ont chuté de 2,4 %. Sur 3 mois (novembre à janvier), il en résulte des stocks de veaux laitiers mâles amoindris de 6,5 %. Cependant, les difficultés de valorisation ont entraîné un renforcement des exportations de veaux nourrissons vers l'Espagne en décembre (+35 %, soit 7 600 veaux).

- **Abattages** : l'effectif abattu a reculé de 1,7 % sur le dernier mois glissant (s. 2 à s.5). Les importations de veaux finis belges décroissent en décembre (-3 % en têtes).

- **Consommation** : la consommation de veau par les ménages a été très dynamique en décembre (+18 %), notamment grâce aux fêtes de fin d'année. Le cumul annuel de consommation des ménages est ainsi stable à +0,6 %, malgré la fermeture partielle de la RHD.

L'offre en recul confrontée à une demande amoindrie par la fermeture de la RHD ne modifie pas la cotation, stable depuis 3 mois, à un niveau inférieur de 15 centimes à celui de 2020.



Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2019.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR